



**Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES
N° 062 / Décembre 2017**

A LIRE:

Editotial:

Voeux des enfants des écoles partenaires de RACINES aux parrains et marraines.

Page 1

JEA 2017: Les moments forts en images.

Page 2

L'harmattan dans la Commune de Bantè: Manifestations et conséquences.

Page 3

-Zoom sur les clubs de filles leaders dans quelques collèges des communes de Savalou et de Bantè.

- Occupations des élèves et écoliers en périodes de vacances scolaires.

Page 4

VIGNON Info a été réalisé avec la participation du Groupe d'Enfants Rédacteurs du complexe scolaire de Gouka, située dans la Commune de Bantè en République du Bénin.

Il est édité par l'Equipe Parrainage de RACINES.

VOEUX DES ENFANTS DES ECOLES PARTENAIRES DE RACINES AUX PARRAINS ET MARRAINES

Chers parrains, chères marraines !

L'année 2017 égrène ses derniers jours et celle de 2018 frappe déjà à nos portes.

A l'orée de la nouvelle année 2018, nous, Groupe d'Enfants Rédacteurs de Vignon Info avec l'ensemble de tous les enfants des écoles partenaires de RACINES, vous formulons, à vous nos parrains et marraines ainsi qu'à vos proches, nos meilleurs vœux de Santé, Prospérité, Longévité, Paix et Amour. Grâce à vos différents soutiens, nous avons l'espoir que nos conditions d'apprentissage seront davantage améliorées tout au long de la nouvelle année 2018.



Tableau réalisé par les enfants



Ensemble et avec de larges sourires, disons tous bonne année !

Les écoliers du complexe scolaire de Galata



EDUCATION/DROITS

JOURNEE DE L'ENFANT AFRICAIN 2017: Les temps forts en images.

Dans le **VIGNON INFO N° 61**, nous avons annoncé vouloir partager avec vous quelques images des temps forts de la célébration de l'édition 2017 de la Journée de l'Enfant Africain (JEA).

En voici donc pour vous le résumé en quelques images.

Les enfants des communes de Savalou et de Bantè ont massivement participé à la manifestation grand-public de la JEA 2017...



Vue partielle des participants

...et ont alors saisi l'occasion pour réclamer le respect de leurs droits...



...ils ont chanté et dansé avec l'ambassadeur de RACINES, l'artiste Don METOK...



...certains d'entre eux ont d'ailleurs pris part aux différents jeux et concours...



...les meilleurs ont été primés...



Le Maire de la commune de Savalou remettant le trophée à la capitaine de l'école de Issalè

...à la fin, les enfants ont démontré aux autorités et au public leurs compétences artistiques.



Vue partielle des filles tricoteuses de Gouka en activité artisanale



Le Directeur Exécutif de RACINES avec le D/DEMP Collinas remettant des lots à la lauréate du concours « Ecris-moi »

« Je suis très contente d'être la gagnante du concours « Ecris-moi ». Ça n'a pas été facile pour moi car les trois autres finalistes étaient aussi très bonnes. Je les félicite et les encourage. Je dis merci à mes enseignants qui m'ont encadrée et à mon papa qui m'a encouragée. Je remercie également l'ONG RACINES pour tout ce qu'elle fait pour les enfants dans la commune de Bantè ». **Innocente KAMI, gagnante du concours littéraire de la JEA 2017.**

« C'est une grande joie pour moi de venir à Savalou prendre le trophée et le maillot du tournoi de football féminin au nom de mes camarades. Je demande aux filles des autres écoles de commencer à jouer aussi au football comme nous car ce que peuvent les garçons, les filles aussi le peuvent. Merci à notre Directeur et aux enseignants d'Issalè. Bravo également à RACINES pour ce qu'elle fait pour les enfants. Par la grâce de Dieu, nous gagnerons encore l'année prochaine. Vive l'EEP Issalè ! ». **Wakilatou ASSOLOHAN, capitaine de l'équipe féminine de football de l'EEP Ottola-Issalè.**

Réalisé par Samuel WINSAVI, Assistant Parrainage

SANTE

L'HARMATTAN DANS LA COMMUNE DE BANTE: MANIFESTATIONS ET CONSEQUENCES

Depuis quelques jours, les populations des villages de l'arrondissement de Gouka dans la commune de Bantè connaissent des nuits assez fraîches et, dans la journée, la visibilité est réduite à cause d'un grand brouillard accompagné d'un vent violent, sec et irrespirable. C'est l'harmattan qui bat ainsi son plein à Gouka et les populations ont également changé d'habitudes vestimentaires. Pour mieux comprendre les dispositions pratiques à prendre pour se protéger des maladies liées à ce phénomène cyclique et annuel, une équipe de Vignon Info s'est rapprochée de **Monsieur Michaël BOSSA, Infirmier d'Etat, Major et Chef Poste du Centre de Santé d'Arrondissement de Gouka.**

Vignon Info : Bonjour monsieur le Major.

Major : Bonjour chers amis du Groupe d'Enfants Rédacteurs de Vignon Info.

Vignon Info : Merci de nous recevoir dans votre bureau. Monsieur le Major, qu'est-ce-que l'harmattan selon vous?

Major : L'harmattan est, au Sahara et en Afrique Centrale et de l'Ouest, un vent du nord-est, très chaud le jour, plus froid la nuit, très sec et le plus souvent chargé de poussière. A l'école, le maître vous dira que l'harmattan est encore appelé alizé continental. Sa durée peut varier d'une localité à l'autre. Généralement chez nous ici, l'harmattan court de la mi-novembre au mois de février de l'année suivante.

Vignon Info : Comment se manifeste-t-il ?

Major : En période d'harmattan, on observe chez presque tous les hommes, un craquèlement de la peau et blanchie par le vent sec, les lèvres se fendillent et les narines se dessèchent. De toutes les maladies qui sévissent pendant l'harmattan, les plus fréquentes sont la grippe, la méningite, la pneumonie, l'asthme, la bronchite, la tuberculose favorisée par la poussière ambiante, la toux et des saignements du nez.



Le Major, en train d'expliquer les manifestations de l'harmattan



Rachelle DONHISSOU en interview avec le Major de Gouka

En plus des maladies, l'harmattan qui est une période sèche est particulièrement favorable aux incendies de forêts. Ainsi, chaque année, il y a des feux de brousse qui ravagent des milliers d'hectares de plantations et occasionnent très souvent des pertes en vies humaines.

Vignon Info : Monsieur le Major, est-ce-que vous ressentez aussi l'harmattan ?

Major : Ah, chers enfants ! L'harmattan n'épargne personne, sauf ceux qui se protègent contre. Enfants comme adultes subissent les affres de ce mauvais vent. Et c'est d'ailleurs à cause de la fraîcheur que j'ai souhaité qu'on réalise cette interview dans mon bureau plutôt que sous la paillote.

Vignon Info : Quelles sont les précautions à prendre pour se protéger de l'harmattan ?

Major : Pour être à l'abri de toutes ces infections, il faut éviter de prendre froid en se couvrant bien la nuit et le matin. Protéger les voies respiratoires à l'aide de cache-nez, humidifier les voies respiratoires : solutions de lavage physiologique, beurre de karité. Se vacciner contre la grippe, la méningite. Pensez à la méningite quand il y a des céphalées violentes avec vomissement facile en jet et consultez immédiatement un médecin. Les enfants en général et les écoliers en particulier doivent porter tous les matins des pull-overs pour se protéger et vaincre le froid. Ils doivent se laver avec de l'eau bouillie et éviter de s'agglutiner autour des foyers de feu qui peuvent causer la pneumonie.



Habitudes vestimentaires des écoliers pour se protéger du froid



Vignon Info : Merci Monsieur le Major pour toutes ces explications.

Interview réalisée par Rachelle DONHISSOU, membre GERVI, CM2 à Gouka-Centre

Découverte

ZOOM SUR LES CLUBS DE FILLES LEADERS DANS QUELQUES COLLEGES DES COMMUNES DE SAVALOU ET DE BANTÈ

Chers parrains, chères marraines !

RACINES, partenaire du système éducatif béninois vient d'étendre pour la première fois ses actions dans les collèges des communes de Savalou et de Bantè. Ce choix de RACINES est en parfaite cohérence avec les politiques nationales dans le secteur de l'éducation. Jusqu'à récemment, l'éducation de base se limitait à la fin du cycle primaire. Après plusieurs décennies de mise en œuvre des nouveaux programmes d'enseignement dans le primaire, des études récentes montrent que beaucoup d'enfants ayant régulièrement atteint la fin du cycle primaire tombent encore facilement dans l'analphabétisme.

Conscient de cette réalité, le gouvernement du Bénin a décidé désormais de passer la limite de l'enseignement de base de la fin du cycle primaire à la fin du 1^{er} cycle du secondaire. RACINES s'est donc ajustée à cette nouvelle donne en engageant, dès 2016, ses premières actions dans les collèges de la place à travers la mise en place de clubs de filles leaders. Le but de cette activité est de réveiller le leadership qui sommeille chez les filles étreintes par les pesanteurs sociologiques qui font du garçon le dominateur naturel et de jeune fille, la subordonnée permanente.

L'animation de ces clubs devrait donc permettre de corriger progressivement ces réalités et de régler les problèmes des violences faites aux filles dont notamment le harcèlement sexuel en milieu scolaire. Six collèges à savoir : les CEG (Collège d'enseignement général) 1, 2 et 3 de la ville de Savalou, le CEG de Doumè et le CEG d'Ottola dans la commune de Savalou ; et le CEG de Gouka dans la commune de Bantè ont ainsi été choisis dans le cadre de cette activité avec un effectif total de plus de cinq mille filles impactées dans les deux communes. Chaque club est constitué de dix filles identifiées par les responsables des collèges. Après leur mise en place, ces clubs ont été formés et outillés en début de l'année scolaire 2016-2017 sur le leadership féminin, les violences et les harcèlements sexuels en milieu scolaire.



Formation du club des filles leaders du CEG 3 de Savalou sur le leadership féminin

Ils ont ensuite mené plusieurs actions à l'endroit de leurs paires et de l'administration des collèges. Leur mode opératoire est de recenser, auprès des camarades filles comme garçons, les difficultés auxquelles ils sont confrontés tant sur le plan social que scolaire et de proposer avec le concours de l'administration du collège et de RACINES, des approches de solutions aux difficultés recensées. En outre, ces filles siègent également au sein du conseil des professeurs en qualité d'auditrices libres.

Par ailleurs, chaque club a organisé dans son collège, des séances de sensibilisation sur les grossesses précoces en milieu scolaire et les méthodes modernes de contraception. Ces clubs ont également effectué des sensibilisations sur la dépigmentation de la peau et ses conséquences, ce qui est actuellement en vogue dans la plupart des collèges.

Ecrite par Eulogie SATOGNON, Animateur Gouvernance Educative et Droits.

OCCUPATIONS DES ELEVES ET ECOLIERS EN PERIODES DE VACANCES SCOLAIRES

Les vacances scolaires sont de grands moments de détente et de découvertes pour les écoliers.

Contrairement aux vacances scolaires antérieures, celles de 2017 ont été moins longues. Elles ont couvert la période du 14 juillet au 17 septembre 2017.

Qu'ont fait les écoliers de Gouka de leurs vacances ?

Quelques-uns racontent.

« **Je m'appelle Gisèle. J'ai 11 ans et je suis en classe de CM1 à Mayamon.**

J'ai passé mes vacances à Djagballo situé à 40 kilomètres de Mayamon dans la commune de Bantè chez mon oncle paternel. J'allais tous les jours au champ. Nous travaillons de 8 heures à 13 heures dans la matinée et de 15 heures à 18 heures le soir. J'ai aidé mon oncle à semer du maïs, du soja et de l'arachide. A une semaine de la rentrée scolaire, mon oncle m'a acheté toutes mes fournitures et m'a ramené chez mes parents à Mayamon. Je n'ai pas trop aimé les travaux champêtres mais je suis content de passer ces moments chez mon oncle. Je vais passer mes prochaines vacances chez ma tante dans la ville de Bantè ».

« Moi, j'ai passé toutes mes vacances à Abomey-Calavi dans le département de l'Atlantique chez ma tante maternelle. J'ai découvert le grand marché d'Agori-Plateau où ma tante vend de l'huile de palme. J'ai été aussi impressionnée par la circulation. J'ai même peur et c'est la fille de ma tante qui me tient toujours la main pour traverser la voie. J'ai participé aussi au cours de vacances pendant un mois pour me renforcer en français et en mathématiques. Si je réussis mon examen, je vais repartir l'année prochaine pour découvrir également Cotonou et la mer. » **Charlotte, 11 ans, CM2 à Gouka-Zongo.**

« **Je m'appelle Sévérin. J'ai 13 ans et je suis en classe de 5^{ème} au Collège de Gouka.**

Mon oncle m'a emmené passer les vacances chez lui à Cotonou. J'ai vu de belles maisons à étages et la plage de Fidjrossè. Je l'ai accompagné aussi 5 fois dans son service à l'hôpital de Mènonatin. Après un mois de distraction et de découvertes, j'ai participé aux cours de vacances. Après les évaluations, j'ai occupé le troisième rang et les organisateurs m'ont primé. Le prix était composé de fournitures scolaires et d'une attestation. J'étais très content et j'aimerais repartir les vacances prochaines ».

« J'ai refusé d'aller en vacances parce que je n'ai pas eu mon CEP. Je suis resté au village pour aider ma maman dans les travaux champêtres. Avec les entraides entre camarades, j'ai pu labourer et semer du maïs, du piment et de l'arachide. J'ai beaucoup aimé les chants des oiseaux et surtout les perdrix que notre voisin attrape souvent au piège. Je vais encore aider ma maman pendant les congés des fêtes de fin d'année à récolter notre arachide et le piment. » **Caleb, 13 ans, écolier de CM2 à Galata.**



En premières plan, de la gauche vers la droite, Sévérin EDIKOU et Lucas DJAGOUN

Propos recueillis et transcrits par Lucas DJAGOUN, membre GERVI, CM2 à Gouka-Centre



BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2018 !

Partage
avec les enfants du monde